

JEAN DE EECOUTE, SA VIE ET SON ŒUVRE

UN THÉOLOGIEEN PARISIEN

CHANOINE DE SAINT-PIERRE DE LILLE

(v. 1425-1472)

PAR

ÉDITH BAYLE

Licenciée ès lettres

AVANT-PROPOS

Exclusivement marqué par les méthodes médiévales d'enseignement, Jean de Eecoute, s'il a bien assimilé les doctrines qui lui ont été enseignées, ne brille pas par l'originalité de sa pensée. Pour cette raison même il est un excellent témoin de l'orthodoxie tuteuriste au xve siècle ; sa carrière nous montre ce que pouvait être la vie d'un ecclésiastique modeste et apparemment dénué d'ambition.

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LA VIE DE JEAN DE EECOUTE

CHAPITRE PREMIER

LES ORIGINES.

Jean de Eecoute se disait lui-même né à Enghien, en Hainaut. L'origine de son patronyme est probablement un lieu-dit des environs, l'Eeckoute, voisin du petit village de Hérinnes-lez-Enguien.

CHAPITRE II

LES ÉTUDES A PARIS.

Étudiant, sans doute, puis professeur à la Faculté des Arts, maître de

Eecoute fut admis au collège de Sorbonne, en qualité de *socius bursarius*, le 8 octobre 1453. Il fut élu bibliothécaire le 24 mars 1459, prieur en 1460 et de nouveau bibliothécaire en 1461.

Le 11 janvier 1462, il obtint la licence en théologie et reçut le bonnet de docteur le 26 avril de la même année, peu de temps avant de quitter Paris.

CHAPITRE III

LE CANONICAT LILLOIS.

Ayant obtenu une prébende à la collégiale Saint-Pierre de Lille, il fut élu trésorier de cette église et, le 17 avril 1463, reçut la collation de cette charge. Il semble s'être contenté de cette unique prébende, s'être occupé principalement de prédication et avoir veillé avec un soin particulier à la paix des consciences.

Entre temps, il composait de petits opuscules sur quelques détails de doctrine et son grand traité sur l'union à Dieu, qui devait, d'ailleurs, rester inachevé.

Le 15 février 1471, après avoir fait son testament, il partit pour la Palestine. Il fit escale à Rhodes et, après avoir visité Jérusalem, il emprunta la route classique de retour par le mont Sinaï et l'Égypte ; mais il mourut et fut enterré en Dalmatie, le 17 février 1472.

DEUXIÈME PARTIE

L'ŒUVRE DE JEAN DE EECOUTE

INTRODUCTION

L'œuvre de Jean de Eecoute se compose de quatre fragments, édités dans la *Sportula fragmentorum* de Gilles Charlier, et des deux premières parties du *Tractatus de triplici desponsatione*.

CHAPITRE PREMIER

ÉCRITS ÉDITÉS DANS LA « SPORTULA FRAGMENTORUM » DE GILLES CHARLIER.

Témoins du texte. — Bibliothèque royale de Bruxelles, ms. n° 2643. Édition des Frères de la Vie Commune, Bruxelles, 1479.

Première lettre de Jean de Eecoute à Gilles Charlier (22 mars 1465). — Un Frère Mineur de Lille ayant annoncé la fin du monde pour le premier dimanche de septembre de la 7.000^e année de l'ère de la création, le tré-

sorier de Lille demande s'il faut supporter pareille prédication et quelles mesures il convient de prendre pour ramener la paix dans les âmes.

Deuxième lettre de Jean de Eecoute à Gilles Charlier. — Il s'agit de savoir si le fait de vendre et d'acheter des sièges dans une église relève du crime de simonie.

Première consultation demandée par Gilles Charlier. — Cette consultation réfute, en s'appuyant principalement sur des arguments d'ordre théologique, les assertions de deux Frères Mineurs qui invoquaient l'autorité de François de Meyronnes et de Nicolas Bonet pour affirmer que par la force des paroles du Christ : « Femme, voici ton fils », saint Jean était devenu le fils « vrai, réel et naturel » de la Vierge Marie.

Seconde consultation demandée par Gilles Charlier. — Cette consultation reprend le sujet de la précédente, mais les arguments y sont purement philosophiques.

CHAPITRE II

LE « TRACTATUS DE TRIPLICI DESPONSATIONE ».

C'est l'ouvrage principal de Jean de Eecoute. Sous la forme d'un roman allégorique, il tente d'exposer l'ensemble de la théologie morale et « mystique » ; le mariage de Dieu et de l'âme est étudié sous sa forme parfaite et sous sa forme ordinaire, mais l'absence de la troisième partie, qui devait contenir la synthèse finale, ne permet pas de se faire une idée complète de l'œuvre que l'auteur se proposait d'écrire.

Présentation du traité. — *Prima desponsatio, inter Deum Patrem et Mariam beatam Virginem per angelum tractata* (14 chapitres) ; *Secunda desponsatio, inter scilicet Deum Filium et animam peccatricem in persona Marie Magdalene* (85 chapitres) ; *Tertia desponsatio, scilicet Spiritus Sancti cum anima dei 'a in persona utriusque Marie supratacte* (partie non écrite).

Étude doctrinale. — Conçue sur un plan trinitaire, l'œuvre qui nous occupe reprend un bon nombre de positions thomistes, mais s'en sépare nettement dans le domaine de la mariologie, où l'auteur affirme le dogme de l'Immaculée Conception et expose le rôle médiateur de Marie dans l'économie du salut.

Sources de la doctrine. — Les sources littéraires sont celles que tout le moyen âge a connues et pratiquées. Les emprunts aux Pères de l'Église sont nombreux ; saint Bonaventure et saint Thomas sont parfois pillés, mais jamais sous forme de citations avouées.

Souvent, d'ailleurs, l'auteur utilise des œuvres qu'il possédait dans sa bibliothèque (cinquante-deux volumes contenant soixante-deux ouvrages) ou, plus simplement encore, la Bible, qu'il connaît bien, ou des textes du bréviaire.

Étude de la forme. — Le plan et les artifices de composition sont très classiques et d'un emploi courant au moyen âge.

CONCLUSION

Maître Jean de Eecoute représente un type assez commun d'ecclésiastique instruit, probe et attentif à ses devoirs.

DESCRIPTION DES MANUSCRITS

Le manuscrit original du *Tractatus de triplici desponsatione* est perdu ; une copie datée du 5 mai 1478 se trouve dans le manuscrit 382 (124) de la Bibliothèque municipale de Lille.

Une traduction française de la seconde partie, exécutée pour Baudouin de Lannoy (1492), est conservée dans le manuscrit 243 (233) de la Bibliothèque municipale de Valenciennes.

APPENDICES

I. Livres empruntés par Jean de Eecoute à la Bibliothèque de la Sorbonne (*Diarium bibliothecae Sorbonae* : Bibliothèque Mazarine, lat. 3323, fol. 112).

II. Testament olographe de maître Jean de Eecoute (Arch. dép. du Nord, 16 G 54, n° 89).

III. Lettre du vice-chancelier de Rhodes, Guillaume Caoursin (Arch. dép. du Nord, 16 G 491).

ÉDITION PARTIELLE
